




Hélène Gagnon

EN COLLABORATION AVEC
Réjean Tremblay

OBJECTIF
110 %



 petit homme

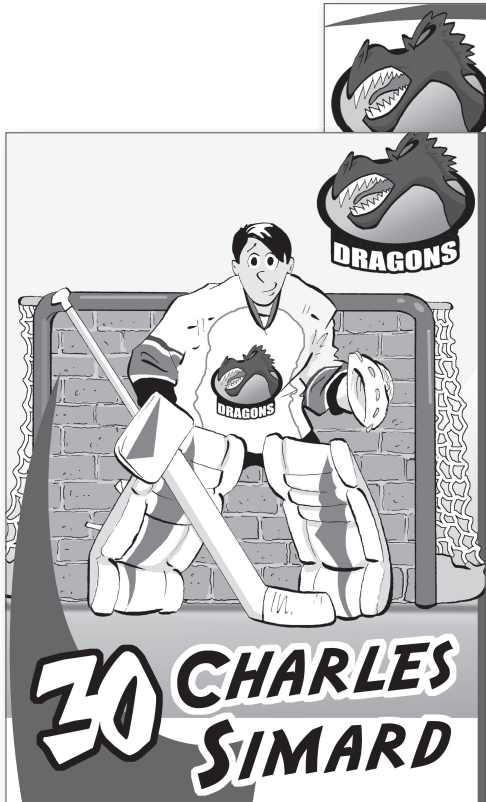
LES SÉRIES ÉLIMINATOIRES

Les parents entrèrent dans le vestiaire où l'équipe criait de joie. Julien et ses adjoints se félicitaient entre eux et en faisaient autant avec les joueurs, bien entendu. Les Dragons venaient de gagner la finale de la saison et obtenaient ainsi l'honneur de participer à la Coupe nationale.

– T'es le meilleur! lança Carlo Simard en frappant le bras de son fils.

Charlie sourit à son père qui s'éloignait déjà. Il appréciait grandement le compliment.

– Charlie a été incroyable! lança Carlo en arrivant à la hauteur de Renaud Dion. Il va être à point pour la Coupe nationale!



TROIS-RIVIÈRES
DRAGONS
Pee-Wee
AA

CHARLES SIMARD
Surnom : Charlie
Âge : 12 ans
Taille : 157 cm (5 pi 2 po)
Position : gardien de but
Numéro de chandail : 30

Le grand écart avec des jambières ? Charles est expert en la matière ! Capable d'arrêter les rondelles les plus rapides, il devient rouge comme un poivron mûr lorsqu'il en manque une... et prend un air de tomate ratatinée quand il se fait réprimander !

Ce qu'il préfère dans les tournois : Le sentiment d'être utile à son équipe, même s'il est parfois pris de trac devant son but.

30 CHARLES SIMARD

– Une chose à la fois, dit Renaud en se montrant plus sérieux. On n'est pas rendus là. Aujourd'hui, on célèbre notre victoire en séries éliminatoires.

– Oui, bien entendu..., dit simplement Carlo avant de se diriger vers les parents des autres joueurs pour vanter de nouveau les talents de son fils.

– On a gagné, les gars! cria Dic, encore excité par cette belle victoire.

– On est les meilleurs! renchérit Philippe.

– On s'est donnés comme des malades, gang! déclara Pierre. Et on l'a eu!!!

– Super belle victoire, ajouta Julien qui venait d'arriver près du petit groupe. Et bien méritée!

* * *

Fidèles à leur ami Alex qui n'avait pu assister au dernier match des séries, quelques joueurs de l'équipe se rendirent chez lui le lundi soir pour lui raconter la partie.

– C'était trippant! lança Pierre. T'aurais dû voir la tête du gardien quand Brain a compté le troisième but! Il était à genoux et pensait qu'il avait la rondelle sous son gant! Non, mais faut être dans la lune pas à peu près!

– Moi, je pense qu'il était plus nerveux que dans la lune, dit Charlie. Pis c'est vrai que la rondelle a bifurqué bizarrement.

– En tout cas, reprit Pierre, ça nous a donné un but.

– Et Pierre nous en a donné deux, dit Mouf. Et le dernier était malade!

– C'était un match hyper *hot*! lança Dic. L'autre équipe était solide aussi.

– On l’a pas eu facile, déclara Brain, mais on a gagné!

– Je suis content pour vous autres! déclara Alex. Et là, vous allez jouer pour la Coupe nationale! J’aurais tellement aimé ça..., avoua-t-il en prenant un air à la fois rêveur et triste.

– C’est poche que tu sois plus là, dit Mouf, qui se sentait triste lui aussi.

Sans en prendre conscience, il jeta un regard vers Denis qui se mit à rougir; c’était lui qui allait jouer à la place d’Alex.

– Y a pas juste moi qui étais pas là, reprit Alex en réalisant que Denis était soudain mal à l’aise. Will a manqué ça, lui aussi...

– Ouais! fit Dic. Pas drôle, son affaire! Sa bronchite a tourné en pneumonie. Le doc sait pas quand il va pouvoir revenir au jeu.

– Décidément, dit Pierre, on n’a pas été chanceux cette année avec nos ailiers.

– Peut-être, mais vous avez gagné les éliminatoires quand même! reprit Alex en affichant un grand sourire.

– T'as bien raison! dit Brain. Et Will devrait être de retour pour la Coupe.

L'AUDITION

Rose Béland et sa consœur, Janine Duplain, étaient en pleine séance d'auditions pour les rôles féminins de la pièce de théâtre. Jusqu'à présent, six jeunes filles avaient tenté de décrocher un rôle – la plupart rêvaient de jouer Anaïs –, bien qu'elles aient été prêtes à se contenter d'un rôle secondaire pour le plaisir de faire partie de la pièce.

Suzie, Malorie et Maude attendaient dans le couloir avec les autres aspirantes. Maude était là uniquement pour accompagner ses amies, car elle savait déjà qu'elle ferait partie de l'équipe des décors, à sa demande.

– Je me sens tellement nerveuse! murmura Malorie. Je pense que je vais perdre connaissance...

– Oh non! fit Maude en lui jetant un regard contrarié. Tu vas pas nous faire ça ici, comme ça, là!

– Comment veux-tu que je me retienne? J'ai pas le contrôle sur mes évanouissements!

– Tes évanouissements? répéta Maude. Parce que tu t'es déjà évanouie, toi?

– Non, répondit son amie en rougissant un peu. Mais...

– Prends une grande respiration et attends que ça passe! trancha Suzie.

– C'est pas ma faute si je suis énervée!

– T'es énervée..., reprit Maude, pis t'es énervante!

– Tu comprends jamais rien! dit Malorie en haussant les épaules tandis que Maude lâchait un petit soupir d'impatience.

– Malorie Simard, fit d'une voix monocorde Janine Duplain en sortant de la pièce réservée aux auditions.

– C'est moi! fit Malorie en se levant d'un bond avant de se diriger vers l'enseignante.

Les jambes de la jeune fille se mirent à trembler quand la porte se referma derrière elle et qu'elle aperçut Rose Béland, si impressionnante, portant des lunettes rouges, cette fois-ci, et une robe noire sur laquelle pendait un châle multicolore retenu sur l'épaule par une grosse boucle dorée.

– T'es donc bien impatiente! lança Suzie à Maude quand leur amie fut hors de vue. T'étais pas comme ça avant.

– C'est des idées que tu te fais. J'ai pas changé.

– C’est pas l’impression que tu me donnes, en tout cas !

* * *

Malorie avança vers Rose, son texte à la main. Elle ne se rappelait soudainement plus rien.

– Malorie..., commença Rose. C’est bien ton nom ?

– Euh... oui, madame.

– Alors, Malorie, tu vas jouer le personnage d’Anaïs, dans la scène où elle arrive en face du château hanté. Tu as appris ton texte, n’est-ce pas ?

– Oui, madame... mais... est-ce que je peux le regarder encore une petite minute avant de commencer ?

– Oui... vas-y. Mais pas plus d’une minute. On a encore plusieurs auditions à faire aujourd’hui.

Malorie relut les quelques répliques qu'elle devait dire et prit une grande respiration avant de débiter. Elle avança lentement dans la pièce sous le regard attentif des deux enseignantes, puis se tourna vers la porte d'entrée en criant.

– Mon Dieu! fit Maude dans la petite salle attenante. Qu'est-ce qui lui prend? C'est la première qui crie...

– Ça te surprend? demanda Suzie en souriant.

– Elle a dû voir une souris ou une araignée, reprit Maude en pouffant de rire.

De l'autre côté du mur, Rose Béland regardait Malorie, toujours tournée vers la porte, avec de gros yeux surpris.

– Hé! Malorie! fit-elle pendant que la jeune fille se tournait vers elle. Tu fais quoi, là?

– Euh! Bien... je joue le rôle d'Anaïs.

– En nous tournant le dos? Comment veux-tu qu'on évalue ton jeu si on ne voit pas ton visage?

– Bien... ça se passe devant la porte du château, alors j'ai pensé que je devais me mettre devant la porte.

Rose lui sourit en lui faisant signe d'avancer vers elle.

– Ce n'est pas nécessaire pour l'audition que tu aies une porte devant toi. Reste devant nous et dis ton texte. D'accord?

Malorie se posta devant les deux femmes et tenta de s'imaginer devant une porte. Au bout d'un moment, elle lâcha à nouveau un cri.

– Mais pourquoi tu cries? questionna Rose.

– Parce que j'ai peur... C'est un château hanté, non?

– Et où as-tu vu, dans le texte, que tu devais crier ?

– Nulle part...

– Malorie, reprit Rose, très patiente, c'est un château hanté, oui... mais tu ne le sais pas encore. Tu n'y es pas encore entrée.

– C'est logique, fit Malorie. J'y avais pas pensé. Je suis désolée...

– C'est pas grave. Allez, on reprend tout ça.

Malorie fit semblant de marcher vers le château, puis s'arrêta devant la porte imaginaire et récita son texte. Malgré quelques hésitations, elle réussit à livrer une performance plutôt crédible. Rose Béland et sa consœur la remercièrent en lui disant, comme à toutes les autres avant elle, que les rôles seraient attribués au cours de la semaine.

La jeune fille quitta la pièce et retrouva ses amies.

– Pourquoi t’as crié, tantôt? demanda Suzie.

– Oh! Je me suis trompée, répondit simplement Malorie.

– Tout le monde se demandait ce qui se passait! ajouta Maude. On pensait que t’avais vu une souris!

– T’en as l’air d’une, souris! lança Malorie en riant.

* * *

Pierre fut le dernier à sortir de la douche après l’entraînement. Il enfila ses vêtements en discutant avec ses coéquipiers qui s’habillaient, eux aussi.

– Vous faites quoi cet après-midi, les gars? leur demanda-t-il.

Quelques-uns répondirent qu’ils allaient au cinéma, mais le film n’intéressait pas Pierre. Un autre petit groupe allait jouer au billard

chez Philippe, mais comme il ne pouvait pas inviter plus de quatre amis en cet après-midi où ses parents avaient déjà des visiteurs, le groupe était complet.

– Vous pouvez venir chez moi, offrit Pierre à ceux qui n’avaient rien de prévu. On pourrait se faire une petite partie de ping-pong.

– C’est bon pour moi! fit Dic. N’importe quoi pour être loin de mes petits monstres de sœurs!

– Tes demi-sœurs, précisa Mouf.

– Bah! C’est pareil... On a le même père, reprit Dic.

– Ouais! fit Mouf. En tout cas, moi, continua-t-il en se tournant vers Pierre, j’ai rien à faire et je manquerai pas une partie sur les machines à boules de ton père. C’est trop trippant!

Pierre se retrouva donc chez lui avec Mouf, Denis, Dic, Brain et Charlie. Seule Babouchka

était à la maison. Elle salua les garçons et leur annonça qu'elle préparerait deux gros bols de maïs soufflé pour calmer leurs estomacs en manque après cet entraînement de hockey.

– Trois bols, ce serait encore mieux ! lança Dic qui connaissait suffisamment Babouchka pour faire ce genre de remarque.

– Trois ? répéta la grand-mère en affichant un large sourire. Le coach vous a fait travailler fort ?

– Pas besoin du coach, dit Mouf. Dic a l'estomac défoncé... tout le monde le sait !

– Je sais pas comment je suis fait, reprit Dic. On dirait que ça passe tout droit quand je mange... comme si rien ne restait dans mon estomac et que ça descendait direct...

– Eurk ! fit Brain. Il me vient des images, là...

– Moi aussi, renchérit Pierre en grimaçant. Tu devrais peut-être manger ton popcorn debout... Je suis pas sûr que ma mère a envie de nettoyer le divan !

– Vous êtes donc drôles ! fit Dic en prenant un air faussement outré.

– Allez ! On va en bas, reprit Pierre en précédant ses amis vers les escaliers du sous-sol.

* * *

Suzie entra dans la pièce sous le regard de Rose et Janine. Elle les salua timidement et avança vers elles. Elle avait appris son texte par cœur mais se sentait tout de même très nerveuse. Elle avait peur de se tromper, d'en oublier des bouts, de faire des mimiques ou des gestes qui n'avaient pas de sens. Pourtant, elle avait répété à plusieurs reprises le rôle d'Anaïs avec sa mère, et même avec Babouchka, et celles-ci avaient trouvé son jeu très crédible. Bien sûr, Pierre s'était un peu moqué en l'imitant, mais elle était habituée aux taquineries de son aîné.



Son grand rêve? Jouer dans la Ligue nationale. À douze ans, Pierre Lambert est capitaine de l'équipe de hockey pee-wee AA de Trois-Rivières, les Dragons. Sa sœur Suzie, dix ans, voltige en *cheerleading*, vivrait dans les airs si elle le pouvait tellement elle aime les acrobaties! Entourés de leurs nombreux amis, Pierre et Suzie vivent les hauts et les bas d'un quotidien débordant de victoires, de défis et d'action.

Les Dragons sont fous de joie: ils participeront au championnat de la Coupe nationale! Tout le monde est là pour assister au tournoi... même des dépisteurs des ligues majeures! Avec autant de pression, la discipline de fer des joueurs tiendra-t-elle le coup? Chez les Pirouettes, fébriles, c'est le test suprême. Et en plus, les jeunes doivent répéter pour la pièce de théâtre de fin d'année. Ouf!

Illustrations de Martin Roy

